Vendredi 30 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 238 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

30-III-1945

LES ALLEMANDS S'EFFONDRENT A L'OUEST

LES RUSSES PÉNÈTRENT EN AUTRICHE

Cassel (à 265 km. de Berlin) et Munster menacés

Sur tous les fronts, la débâcle allemande s'accentue. Tout craque et s'effondre. Sur la rive droite du Rhin, les Alliés ont percé la dernière ligne défensive que le commandement de la Wehrmacht avait établi à l'est du fleuve. Ils ont lancé des avant-gardes motorisées qui ont effectué de profondes percées vers les centres vitaux au cœur même du Reich. Sur le front est, le rythme de l'avance de Tolboukhine et de Malinovsky s'accélère d'heure en heure et la radio de « l'Autriche libre » annonce, à midi : « Les armées soviétiques traversent maintenant la frontière autrichienne. Plusieurs localités ont été libérées en territoire autrichien. » La jonction des chars russes avec les blindés américains, dans le sud de l'Allemagne, n'est plus maintenant qu'une question de jours.

Crise au sein de l'état-major allemand

D'après des renseignements de sources suédoise et suisse, une crise sérieuse aurait éclaté au sein de l'état-major allemand.

C'est ainsi que le « Svenska Dagblad » annonce, selon des rapports dignes de foi, que de nombreux généraux allemands ont exigé la capitulation immédiate de l'Allemagne. Toujours selon le journal suédois, trois généraux, dont von Model, ont écrit à Hitler, lui faisant ressortir que la situation était désespérée.

Selon un journal suisse, un certain nombre de généraux allemands sabotent les ordres de Hitler. En plusieurs points, sur le front Ouest, les officiers allemands sont entrés en conflit avec les membres du parti, refusant d'exécuter les ordres du Führer, qui prescrivaient de fusiller tous les soldats qui, « par lassitude physique ou morale, seraient enclins à déposer les armes ».

« La crise s'est aggravée du fait que Kesselring aurait signalé à Hitler, dit encore le journal suisse, que le front occidental ne pouvait être stabilisé. »

ARMEE MONTGOMERY : à 5 km. de Mulheim

S'élançant de la tête de pont au nord de la Ruhr, l'infanterie et les tanks alliés ont avancé de 32 km. en 24 heures.

Les forces de Montgomery sont entrées dans Emmerich, Bocholt et Borken, à proximité de la frontière hollandaise. Cette percée a entraîné la désagrégation de toute la défense allemande protégeant la Ruhr par le nord. La charnière que les Allemands auraient dû tenir pour protéger leur bassin industriel en s'accrochant près du Rhin est tombée.

Les chars britanniques ne sont plus qu'à quelques kilomètres de Munster et l'aviation signale que les habitants de la ville accrochent hâtivement des drapeaux blancs à leurs fenêtres.

En même temps, les forces de la 9e armée américaine attaquent la Ruhr par le front et par le sud. Les combats se déroulent dans cet immense « massif de villes » qui vers l'ouest prolonge Essen, dont les Alliés ne sont plus qu'à 10 kilomètres. Les forces de la 9e armée seraient arrivées dans les faubourgs de Boltrop.

Plus au sud, les usines Thyssen ont été dépassées. Aucune indication ne permet de supposer que les Allemands veulent en faire leur « barricade rouge ». Tout au contraire, les rapports des pilotes de la 2e aviation tactique s'accordent à préciser que les Allemands « fuient vers l'est dans un tel désordre que cette retraite menace de tourner à la déroute ».

La radio anglaise annonce que les troupes du général Simpson, qui dans la nuit avaient atteint les faubourgs de Duisbourg, ne sont plus qu'à cinq kilomètres de Muhlheim.

Les troupes du général Simpson ont atteint le canal du Rhin à Duisbourg et se sont emparées du secteur des docks.

D'autres unités ont atteint les faubourgs de Gladbach, à 20 km. au nord-est de Duisbourg.

ARMEE HODGES : Prise de Giessen, à 105 km. à l'est du Rhin

Les blindés de la 1re armée américaine sont entrés dans Giessen, à 105 km. à l'est du Rhin, et dans Bellenhausen, à 14 km. au nord de Giessen. Weilbourg au sud-ouest de Giessen, a été pris et les blindés ont traversé la Lahn à cet endroit.

La 1re armée, qui a parcouru 30 kilomètres en 24 heures, progresse au nord de Giessen, en direction de Cassel.

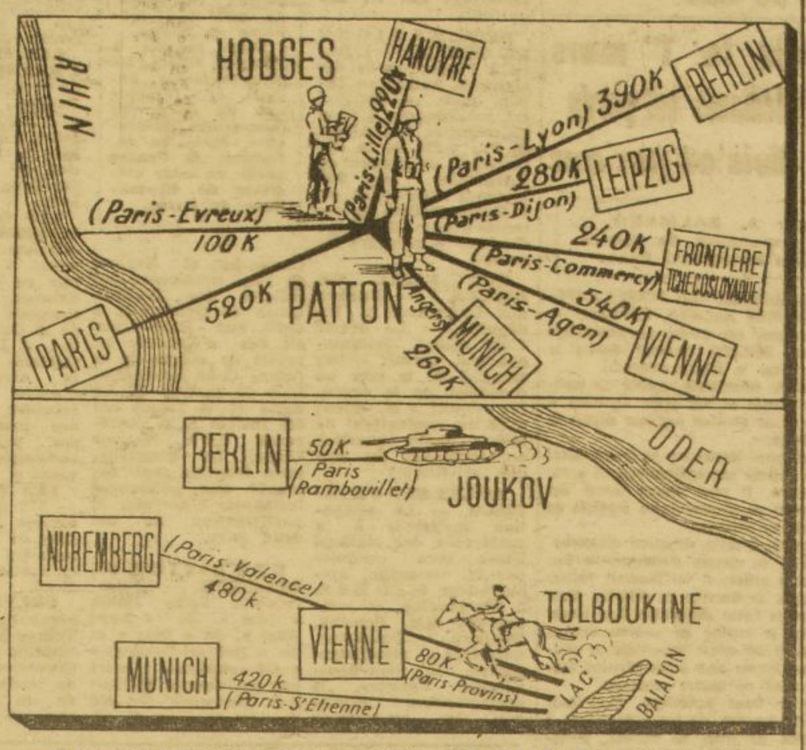
La B.B.C. annonce que la 1re armée a pénétré ce matin dans Marbourg, qu'elle a occupé presque sans combat.

ARMEE PATTON : à 50 km. à l'est d'Aschaffenbourg

Sur l'aile gauche de la 3e armée, la moitié au moins de Francfort est aux mains des Américains. Ceux-ci, plus à l'est, poursuivent le nettoyage des localités du Main inférieur.

Jean REMY.

(SUITE PAGE 2.)



CES GRAPHIQUES ONT ETE ETABLIS D'APRES LES RENSEIGNEMENTS REÇUS JUSQU'A MIDI. MAIS LES BLINDES ALLIES PROGRESSENT VITE...

CET APRÈS-I

M. Plev révèl ses proj financi

M. Pleven révèle enfin, moins en partie, quels sont jets du gouvernement en financière.

Le plan du ministre de ces a été longuement di cours du dernier Conseil nistres qui l'a finalement la quasi-unanimité de 26 tre 3 opposants qui serai Mendès-France, Tixier et Laurent.

M. Tanguy-Prigent, mir l'Agriculture et lui aussi s s'est rallié aux thèses de M

(SUITE PAGE 3.

LIRE DANS notre prochaine édi

Les mesures financ du gouvernen

Le discours de M. Pl à l'Assemblée consu

La fin est proche

...mais comment se passera le dénouement?

par **Pierre BOURDAN**

CETTE fois c'est bien le fameux « commencement de la fin » dont on a si souvent parlé. Rééditant sa brillante manœuvre d'août 1944, Patton fonce à travers l'Allemagne sur Nuremberg pendant que Montgomery, au nord, fixe et entame des unités essentielles et que Hodges, perçant au centre, coupe en deux le front ennemi. A l'est les Russes déblaient le nord et menacent au sud ce qui devrait être le flanc du dernier réduit que peut se proposer la résistance allemande.

Peut-être l'Allemagne politique d'Hitler ne capitulera-t-elle pas ; peut-être assisterons-nous à une série de capitulations purement militaires, la Wehrmacht s'écroulant ainsi pan après pan comme un château qu'on démantèle. Peut-être, en Bavière, au Tyrol et ailleurs verrons-nous les derniers fanatiques tirer leur dernière cartouche, tandis que partout ailleurs les armées alliées passeront et repasseront d'ouest en est. Peut-être le symbole hitlérien choisira-t-il pour tomber un site et un moment dramatiques, car les Allemands trouvent encore un stimulant et une exaltation à entourer leur chute d'une gloire funèbre.

(SUITE PAGE 2.)

LIRE EN PAGE 3 :

Les commentaires alliés sur l'effondrement de la résistance allemande

Chaque jour le G.Q.G. allié doit renouveler ses cartes

L'avance alliée est si rapide, dit la radio britannique, *que de nouvelles instructions doivent être données toutes les vingt minutes aux appareils de l'aviation afin qu'ils ne bombardent pas leurs propres troupes. Le G. Q. G. du général Eisenhower est obligé d'utiliser de nouvelles cartes toutes les 24 heures.*

L'HOMME QUI FONCE SUR BERL HODGES méticuleux, soigneux, était soldat de 2e clas

NEW-YORK, 29 mars. — Il y a dans la vie de l'homme des événements destinés à se reproduire. Le général Courtney Hicks Hodges était lieutenant-colonel quand il fut décoré de la D.S.C., une des plus hautes décorations américaines, juste avant la fin de la dernière guerre... C'est pour avoir passé une rivière que cette décoration lui fut attribuée. Les Américains tenaient une des berges de la Meuse, les Allemands, eux, étaient ou n'étaient pas de l'autre côté. Il s'agissait d'y aller voir.

On était à onze jours seulement de l'Armistice et la situation, comme on dit dans le jargon actuel des états-majors, était fluide. A l'aube, Hodges traversa la rivière avec les effectifs de deux compagnies. Les Allemands étaient bel et bien là et le détachement fut cloué sur place toute la journée par le feu ennemi. La nuit suivante, toutefois, trois autres compagnies franchirent la rivière et Hodges lança une brillante attaque qui permit à l'ensemble de la brigade de rejoindre ses éléments avancés. C'est cette attaque qui valut la D.S.C. au général Hodges.

Un général pince-sans-rire

Hodges aime le feu. Un jour, il n'y a pas très longtemps, il visitait le P.C. d'un régiment. L'endroit fut bientôt violemment pris à partie par l'artillerie adverse. Hodges resta là longtemps, si longtemps qu'enfin tout le monde devint très nerveux. « Dans l'autre guerre, confiait-il en partant, quand j'étais jeune officier, j'étais furieux lorsque les galonnés supérieurs attiraient l'attention de l'adversaire en nous visitant. Je trouve amusant d'être aujourd'hui un de ces galonnés dont la visite agace les officiers de troupe. »

Le général Hodges, qui a 58 ans, est un homme élancé, aux cheveux et à la moustache qui grisonnent. C'est un vieux militaire, il y a trente-neuf ans qu'il s'engagea dans l'armée comme soldat de deuxième classe. En s'engageant, Hodges prouvait qu'il avait de la suite dans les idées. Son père ne voulait pas pour lui du métier militaire. Malgré l'opposition de celui-ci, il réussit à entrer à West Point, le « Saint-Cyr américain ». Après un an d'efforts, il dut quitter l'institution parce qu'il était trop faible en « math ». Quatre ans après son entrée dans l'armée, il était sous-lieutenant. La guerre le trouva lieutenant, il était lieutenant-colonel à la victoire et un beau jour « le plus beau jour de ma vie », il se retrouva à West Point où le cancre qu'il avait été recevait une chaire de professeur. En 1941, à la tête d'une fanterie, il recommanda les pri suivent aujourd'hui tous les fan Etats-Unis. Ce fut lui qui préc lisation des « jeeps », l'incorpo troupes aéroportées et parach les grandes unités.

Hodges est né en Georgie, un du sud des U. S. A. Il n'a ja du l'accent prononcé de ces ré qu'il ait vécu dans toutes les monde. Son père était le prop le rédacteur en chef d'un hebdo province. Sa mère, qui a 87 an lit depuis qu'elle s'est fracturé il y a plusieurs mois. A la radi passionnément le récit des exp fils. Mme Hodges, la femme ral, se trouve à l'heure actuelle gie où son mari possède une Au journaliste américain, qui quelque t terrogeai phone, rait :

« La toute Hodges. trouve les coin je voyag ture, je jamais u restauran suffit d'o naire d ne pour long de des cou mode de Bretagne qui m'invi jeuner. » « Depuis mon mari tait-elle, je suis devenue ex compétents en matière de connais le gros gibier du M Canada et de l'Indochine où, de paix, mon mari avait été a fallu cela, sans quoi nous tout simplement rien à nou pense à la chasse dans ses loisir, il en parle au repas, la nuit.

(SUITE PAGE 3.

Renvoyé du Saint-Cyr américain parce qu'il était nul en math, c'est à ce grand chasseur qu'on doit l'utilisation des « Jeeps »

SOCIALISME et LIBERTÉ

UN quotidien du matin a élevé des critiques contre l'important discours prononcé récemment à l'Assemblée consultative par notre ami Hauriou, du M.L.N. « M. Hauriou, dit ce journal, a beau se poser en adversaire de l'étatisme, il a beau essayer, dans son discours du 2 mars, d'établir une distinction entre l'État et la Nation, son système est un système collectiviste. A nos yeux il ne résout donc point le problème dont la solution nous permettrait d'éviter les abus de la liberté, sans que nous ayons recours au collectivisme qui, lui, fatalement supprimerait la liberté. »

Nous nous permettrons d'être d'un avis tout différent. Il existe deux biens essentiels qui s'appellent la liberté individuelle et la justice sociale. Il est à coup sûr difficile de les combiner. Mais c'est en cela que réside, à notre époque et dans notre pays, le principal devoir de ceux qui portent une responsabilité politique. Et cette tâche n'est pas impossible.

Tout le sens de notre lutte contre Vichy ayant été de rétablir la démocratie, il serait inconcevable que nous ne considérions pas la restauration et le maintien de toutes les libertés publiques et privées comme un principe primordial. Mais la liberté politique ne serait qu'un leurre si l'on prétendait maintenir à côté d'elle l'esclavage économique qui résulte de l'oppression de l'État et du peuple par des puissances privées. Ce qui ne veut pas dire que la révolution que nous souhaitons doit s'accomplir par n'importe quel moyen : elle ne doit pas entraîner la dictature, même provisoire, d'un homme ou d'une classe ; elle ne doit pas être le fait d'une minorité ; elle ne doit pas s'accomplir dans la violence. Elle doit se faire sans briser le cadre de la légalité républicaine. Nous voulons une révolution qui détruise définitivement les oligarchies économiques et financières ; mais nous voulons une révolution qui, loin d'être imposée au peuple, soit portée par le libre suffrage du peuple.

C'est la mission historique de la France du XXe siècle que de se placer à la tête de l'Europe occidentale pour y propager un socialisme qui emprunte à la Russie Soviétique le goût des puissantes réalisations sociales et aux pays anglo-saxons le souci scrupuleux de la liberté individuelle. C'est le devoir des hommes responsables de la politique française que de vouloir, inflexiblement, la justice sociale sans sacrifier la liberté.

J. D. JURGENSEN.

Attaque prochai des Alliés en Ita

Le général Mark Clark, co dant en chef des armées all Italie, a ordonné aux patri nord de l'Italie d'être prêts, ment indiqué, à participer a rations de grande envergure l'Apennin central en ca « l'inévitable retraite des d allemandes ».

Sur le front des Alpes fra liennes, où l'on s'attend à d rations importantes, un batail tier de la division néo-fasciste rio, stationné dans la région de Maddalena (entre Larche (nero), vient de passer avec s bagages du côté français.

CES RUSSES AU NORD
au sud du front

(DE LA PAGE 1.)

de Francfort, une se-ion des forces du géné-, parvenues à Lich, à Giessen, avec celles du odges, est imminente. itra le verrouillage d'une

poche s'étendant de à Francfort. est de cette dernière éléments avancés de la ont parvenus à 50 km. Aschaffenbourg.

PATCH : Niedern-

ur-le-Main est at-

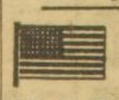
rmée a nettoyé tous les le Mannheim situés au a rivière Neckar. Les cette armée se trouvent berg-sur-le-Main, à 8 d d'Aschaffenburg.

ont est

Tandis que les Russes ont occupé le grand port polonais de Gdynia, à l'extrémité nord du tal, 800 km. plus au autre extrémité de ce ont fait un nouveau rès de 25 km. et au-achi la frontière autri-

et tombée après 48 heu-giants combats de rues. de là, les troupes du Rokossovsky continuent la ville et le port de Clles en ont déjà occu-tié ouest, et il semble te de la ville libre n'est e question d'heures. sud où les armées ju-s maréchaux Tolbou-falinovsky attaquent sur de 250 km. de part et Danube, les Russes ont enregistré des succès particulièrement importants dans la plaine hongroise: les troupes de Tolboukhine ont emporté les villes de Sarvar et Csorna, tandis que les troupes de Malinovsky ont occupé le grand centre de Gyor et la petite ville de Komarno. Csorna se trouve à 19 km. de la frontière autrichienne et à 88 km. au sud-est de Vienne ; elle contrôle quatre lignes ferrées et trois grandes routes et se trouve à 51 km. seulement à l'est de Sopron, où s'est installé « provisoirement » le gouvernement fasciste hongrois.

Aux Philippines, les Américains prennent Cébu



La ville de Cebu, capitale de l'île du même nom, aux Philippines, est tombée aux mains des soldats de Mac Arthur.

Depuis le 1er mars les Allemands ont perdu une division par jour

par A. BALMAER, correspondant de guerre de l'Associated Press

G.Q.G. SUPREME DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 29 mars. — Les Allemands ont perdu, en prisonniers seulement, 262.000 hommes depuis le 1er mars, sur le front occidental.

Ce chiffre formidable, ajouté au nombre des blessés et des tués, équivaut à la perte d'une division par jour depuis le début du mois.

Le maréchal Kesselring se trouve ainsi réduit à exercer son commandement « sur le papier ». Il peut encore lancer des ordres, mais ne dispose guère d'unités en mesure de les exécuter.

Pour parer à cette situation désastreuse, et être en mesure d'endiguer le flot de l'avance alliée, il lui faudrait retirer des troupes de Norvège ou d'Italie. Mais en raison de l'état déplorable dans lequel se trouve le réseau de communications allemand, il lui serait impossible de retirer de ses fronts plus d'une division toutes les trois ou quatre semaines.

Reste le front soviétique. Mais tout retrait de troupes du front de l'Est, à destination du front de l'Ouest, provoquerait un affaiblissement de la ligne défensive opposée aux Russes. Une telle manœuvre désespérée aurait, à courte échéance, des conséquences désastreuses. Ils nous viennent de l'étranger pour la satisfaction de nos palais.

VERTICALEMENT. — I. Elle a presque complètement disparu aujourd'hui des mers. — II. Rend un culte. Préfixe d'opposition. — III. Qui met des limites. — IV Louange. Lac. Terminaison d'infinitif. — V. Elle se distingue par la masse. Expression. — VI. Possessif. Boisson. — VII. Disperse. Note. — VIII. Dicté par le testateur selon les formalités légales. — IX. Elle permet d'alimenter les tout-petits. Indivisible. — X. Pronom. Ils peuvent être malheureux.

SOLUTION DU PROBLEME N° 63

HORIZONTALEMENT. — 1. Débâcle. De. — 2. Ateliers. — 3. Cil. Mirage. — 4. Trêve. Egal. — 5. Yémen. Ame. — 6. Lénitif. — 7. Il. Génal. — 8. Atlantide. — 9. Usée. Eudes. — 10. Ne. Eres. Se.

VERTICALEMENT. — I. Dactylo. Un. — II. Etirée. Ase. — III. Bélemnite. — IV. Al. Veillée. — 5. Ciment. — VI. Lei. Ignée. — VII. Erre. Fétus. — VIII. Saga. Nid. — IX. Gambades. — X. Epèle. Lésé.

Ainsi va le monde

A l'étranger

Berlin dément et confirme

BERLIN, 29 mars. — Un porte-parole de la Wilhelmstrasse a démenti à nouveau que des négociations d'armistice ait été entamées par le Reich, mais il a reconnu la présence du conseiller Schnurre à Stockholm, « ce qui n'a rien d'étonnant, a-t-il ajouté, des négociations commerciales étant en cours avec la Suède. »

● Le bruit s'étant répandu aux Etats-Unis que l'Allemagne avait capitulé, des manifestations de joie se sont produites à Chicago et à San-Francisco. Des manifestations analogues ont eu lieu au Chili.

DECLARATIONS DE GUERRE. — L'Italie a l'intention de déclarer la guerre au Japon, mais sa décision est subordonnée à l'acquiescement des Alliés. ● Par suite de la déclaration de guerre de l'Argentine, les 900 hommes d'équipage du « Graf-von-Spee », internés depuis 1939, sont devenus prisonniers de guerre.

QUE FAIRE DE HITLER ? — Entendu aux Communes : Un député : « Le devoir d'un soldat britannique qui verrait Hitler serait-il de le tuer ou d'essayer de le capturer vivant? » M. Eden: « Je me contenterai de laisser cette question au jugement du soldat. » (Rires.)

AVANT SAN-FRANCISCO. — La délégation soviétique à la conférence des Nations Unies sera conduite par M. Gromyko, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington, et comprendra MM. Sobolev, Novikov, Tzarapine, ministres plénipotentiaires, le lieutenant-général Vassilev, le contre-amiral Rodionov, les professeurs Gonunsky et Krylov. ● Une conférence juridique des Nations Unies se tiendra le 9 avril aux Etats-Unis, en vue d'élaborer un projet de statut de la future Cour internationale de justice. ● La Syrie et le Liban ont été invités à la conférence des Nations Unies. Le gouvernement français avait demandé aux puissances invitantes d'accepter la participation de ces deux pays.

EPURATION EN BELGIQUE. — Le dessinateur belge Jamin « Jam » du « Pays Réel », du « Soir » et du « Brüssel-Zeitung » a été condamné à mort par contumace. ● Huit S.S. flamands ont été condamnés à mort.

Un crédit de 100 millions de livres pour la France.

Aux termes de l'accord financier franco - britannique récemment signé à Paris, le gouvernement britannique mettra à la disposition du gouvernement français un crédit de 100 millions de livres sterling, sans intérêt, et dont la durée expirera le 28 février 1946.

De son côté, le gouvernement français tiendra à la disposition du gouvernement britannique, et dans les mêmes conditions, un crédit de 20 milliards de francs.

Pour aboutir à l'accord actuel, les gouvernements anglais et français ont dû faire des concessions réciproques. Mais, en définitive, la France garde un solde créditeur de 45 millions de livres.

En France

Une mission américaine pour la reconstruction de la France.

WASHINGTON, 29 mars (A.P.). — Dix experts américains vont partir outre-mer dans le but de remettre en état les industries française et belge. D'autres seront envoyés par la suite.

Le premier groupe de ces experts aidera à la remise en marche des usines de textiles et de vêtements qui travaillent pour l'armée. Les autres seront chargés de la reconstruction des usines fabriquant des chaussures et des bas, ainsi que les papeteries et les établissements métallurgiques qui n'ont pas « subi de trop grands dommages ».

LES FILLEULS DE « FRANCE-SOIR ». — Le capitaine Victor Tanguy, commandant de l'escadrille « Strasbourg » du groupe « Alsace », déjà cinq fois cité, est promu chevalier de la Légion d'honneur.

LES OFFICIERS DE MAUBEUGE. — Les officiers dits « de Maubeuge » ne pouvaient pas ne pas être condamnés, dit un communiqué du ministère de la Guerre, qui ajoute : « L'agitation entretenue autour de cette affaire n'aurait d'autre effet que de retarder le moment où des mesures gracieuses pourraient être envisagées en leur faveur. »

LES PRISONNIERS. — 372 prisonniers sont arrivés hier soir à la gare de l'Est. 215 prisonniers sont arrivés ce matin à la gare du Nord.

ORLY sera un grand aéroport international. Toutes les lignes à destination de l'Europe y aboutiront. Un service de micheline le reliera en un quart d'heure avec la gare d'Orsay.

LES PROBLEMES DE LA PAIX

LA FRANCE DOIT assurer sa sécurité

(Suite du commentaire de Pierre BOURDAN)

Peut-être Hitler voudra-t-il son crépuscule des Dieux ; peut-être s'il n'a pas le courage de le faire lui-même, ses fidèles chercheront-ils à entourer d'un drame légendaire la fin de leur Fuehrer.

La France doit assurer sa sécurité

Quel que soit le dénouement, la fin est proche. La conférence de San-Francisco, comme nous l'avions écrit ici, sera-t-elle réunie le 27 avril pour tirer la leçon d'un acte décisif ? En tout cas, le représentant de la France y part avec un viatique suffisant : les suffrages de l'Assemblée. Il n'y parlera pas sans appui et ce qu'il dira en aura d'autant plus de poids.

Dans son récent discours, M. Bidault a exprimé deux idées principales, l'une générale, l'autre particulière : la première, qui ne peut être discutée, c'est que l'idéal devait se nourrir de réalité. M. Bidault entendait que la grandeur ne peut être purement spirituelle ou morale, mais doit aussi s'inscrire dans une force gardienne. Cela est vrai et cela doit être vrai non seulement du système d'accords qui épaulera l'action future de la France, mais aussi de sa réalité intérieure. Car la grandeur contractuelle ne sera rien sans la solidité interne du pays qui, elle, est œuvre de patience et de travail ordonné. L'autre idée, qui est également indiscutable, c'est que la sécurité de notre pays ne peut attendre le fonctionnement, que nous souhaitons tous, d'un mécanisme universel. Il faut vaquer au plus pressé. La thèse française proposant de doubler la sécurité universelle de la sécurité régionale ne doit offenser personne et mérite d'être appuyée par tout le pays. La question est de la faire partager.

Nous allons avoir de la besogne

Quel Français conteste le prix du pacte franco-soviétique ? Chacun en souhaite d'autres pour compléter le système. Et chacun souhaite, comme le dit le ministre des Affaires étrangères, ne rien ôter à sa validité. Mais il ne suffit pas que ce soient là nos vues à nous. Il faut encore que ce soient celles de notre co-signataire. Souhaitons donc du bien qu'il s'en persuade ou bien que, s'il continue de lier le mécanisme du pacte à un accord général entre tous les membres du Conseil de sécurité, cet accord général soit heureusement conclu. Car la chute de l'Allemagne va nous tailler une énorme besogne à laquelle il va falloir se mettre sans tarder.

(Copyright by France-soir and A.F.P. Service Features.

L'attribution de la croix de la Libération à la Ville de Paris

Par décret publié au « Journal officiel », la croix de la Libération est attribuée à la Ville de Paris pour le motif suivant :

Capitale fidèle à elle-même et à la France, a manifesté, sous l'occupation et l'oppression ennemies, et en dépit des voix d'abandon et de trahison, sa résolution inébranlable de combattre et de vaincre.

Par son courage en présence de l'envahisseur et par l'énergie indomptable avec laquelle elle supporta les plus cruelles épreuves, a mérité de rester l'exemple pour la nation tout entière.

Le 19 août 1944, conjuguant ses efforts avec ceux des armées alliées et françaises, s'est dressée pour chasser l'ennemi par une série de glorieux combats commencés au cœur de la cité et rapidement étendus en tous les points de la ville. Malgré de lourdes pertes subies par les Forces Françaises de l'Intérieur levées dans son sein, s'est libérée par son propre effort, puis, unie à l'avant-garde de l'armée française venue à son secours, a, le 25 août, réduit l'Allemand dans ses derniers retranchements et l'a fait capituler.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regrets le décès de M. Louis GUILLOU, Président-Directeur général de la Compagnie française des produits Liebig.

Les obsèques auront lieu le vendredi 30 mars 1945, à 11 heures, en l'église Saint-Saturnin, à Nogent-sur-Marne (Seine).

FREDDY SPORT
présente à 15 h.
sa nouvelle collection
65-67, Champs-Elysées

2 avril 1945

De Gaulle remettra :

...des drapeaux
à
L'ARMÉE FRANÇAISE
...la Croix
de la Libération
à
LA VILLE DE PARIS

PROGRAMME COMPLET

Dimanche 1er avril
(SOIREE)

21 H. 30 Un cortège ira déposer des gerbes à l'Arc de Triomphe.

22 HEURES Des salves d'artillerie marqueront une minute de silence. Notre-Dame et l'Arc de Triomphe seront illuminés. Toutes les cloches de Paris sonneront durant une demi-heure.

Lundi 2 avril
(MATIN)

REMISE DES DRAPEAUX

Les drapeaux ou étendards cachés ou détruits pendant l'occupation et reconstitués et groupés par les soins du Service historique de l'Armée, seront remis à leurs régiments. Le général de Gaulle présidera cette cérémonie.

Le drapeau de l'Ecole spéciale militaire sera remis à l'Ecole interarmes, le drapeau des Chasseurs à pied sera donné en garde au 27e B.C.P. 62 régiments d'infanterie, 23 régiments de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 5 régiments du génie, 5 régiments d'infanterie coloniale, 4 régiments d'artillerie coloniale, ainsi que les auxiliaires féminines de l'armée de terre recevront leurs drapeaux et étendards. Dix formations de la marine et douze formations de l'armée de l'Air recevront également leurs emblèmes.

Aux Invalides

7 H. 30 Salut au drapeau.

Pl. de la Concorde

9 HEURES Arrivée du général Kœnig.

9 H. 30 Arrivée du général de Gaulle par le pont de la Concorde.

DE 9 H. 30 A 11 H. Le général de Gaulle sera reçu, face à la perspective des Champs-Elysées par le général Kœnig, gouverneur militaire de Paris, accompagné du général Revers.

Après une courte allocution du chef du gouvernement provisoire de la République, et tandis que jouera la musique du 7e régiment de chasseurs à cheval (la musique et non la fanfare, car le 7e R.C.A. est le régiment de tradition des chantiers de jeunesse de l'Afrique du Nord) et que tonneront 120 salves tirées par des batteries d'artillerie, le général de Gaulle, assisté des ministres de l'Air, de la Marine et de la Guerre, remettra solennellement au colonel de chaque unité le drapeau ou l'étendard qui sera ensuite confié à la garde d'honneur de chaque régiment.

DE 11 H. A MIDI Grand défilé militaire de l'Armée française.

Itinéraire. — Après le salut au drapeau commandé par le gouverneur militaire de Paris, les troupes massées sur les quais et boulevard Saint-Germain, précédées des drapeaux et étendards, défileront devant le chef du gouvernement avant de prendre la rue Royale et les grands boulevards jusqu'à la République, où aura lieu la dislocation. Les troupes motorisées tourneront à gauche à la Madeleine et monteront le boulevard Malesherbes, le boulevard Haussmann et l'avenue Friedland, avant de se disloquer place de l'Etoile.

(APRES-MIDI)

(Remise de la Croix de la Libération à la Ville de Paris)

Cette cérémonie se déroulera en présence de nombreuses personnalités et délégations. Les maires de Londres, New-York, Moscou et Tchou-King ont été invités. Plusieurs chorales nationales et musiques prêteront leur concours.

A 16 H. Le général de Gaulle sera reçu par M. Le Troquer. Le chef du gouvernement prononcera à cette occasion un important discours à l'issue duquel il épinglera la Croix de la Libération sur un panneau aux armes de la Ville.

Horaire de la cérémonie. — 16 h. 5, réception dans la salle des Prévôts ; 16 h. 10, présentation des maires des capitales alliées invités à la cérémonie ; 16 h. 25, lecture de la citation et remise de la Croix de la Libération ; 16 h. 50, défilé militaire.

3r. AUBER OPERA — COMPTOIR des PRECIEUX BRILLANTS-TOUS BIJOUX

BOURSE DE PARIS — JEUDI 29 mars

La hausse s'accentue et l'on note encore des déplacements de cours appréciables. Les affaires sont un peu plus calmes à la veille de quatre jours de chômage boursier.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	101 20	Rhône-Poulenc	3 400	3.425
3 % Amortiss.	104 25	104 75	Saint-Gobain	7 000	7.000
3 % 1945 amort.	100 70	100 95	Port du Rosario	22 850	22.800
5 % 1920	153 45	152 80	Quilmès	28 200	28.450
3 1/2 % 1942	103 75	103 70	Gaz Lebon	4 160	4 290 R
3 % 1942	101	101 25	Pont-à-Mousson	7 850	8.150
Banque de France	30.000	30.100	Lyonnaise Eaux	1.850	1 830
Banque de Paris	1.895	1.950	Transatlantique	358	370 D
Crédit Lyonnais	2.440	2.405	Charb. Tonkin	6 350	6 395
Suez	56.200	57.300	Mokta-el-Hadid	16.800 R	17 400
— civile	18.500	18.700	Dist. Indochine	1.100	1.120
Métro	1 655	1.700 R	Say	1 280	1.288
Shanghaï	1.785	1.800	Sucr. Coloniales	1.850	1.875
C. P. D. E.	2.000	2.050	Poliet et Chausson	6.100	6 190
Cie Gle d'Elect.	3.850	3.900	Hévéas	1.200	1.250
Thomson	815	815	Canadian Pacific	1.150	1.155
Forges N.-Est	1 500	1.550	Central Mining	7.475	7 550
Courrières	710	720	Geduld	3.245	3.190
Lens	860	850	Rio Tinto	5.275	5 400
Nickel	3.900	3.885	Azote	4 650	4.720
Penarroya	1.160	1.200	Royal Dutch	16 000	16.000
Fse des Pétroles	3.025	3.005	H. V. A.	84.000 D	88.000 D
Gafsa	4 200	4.279	Nestlé	41 600	42 000
Air Liquide	3 315	3.370	De Beers	5 720	5 900
Ugine	3 925	3.940	— préf.	6 150	6.325
Kuhlmann	2 335	2.325	Shell	1 890	1 895
Péchiney	3.020	3.100	U.M. Ht-Katanga.	1.780	

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

EZ CE BON — oyez-le à France-SERVICE DES SEIGNEMENTS, ue Réaumur, Pa- avec un timbre la réponse, si voulez recevoir tement un renseil-nt ou une con-on juridique.

NDES D'EMPL. 30

ir A.M. 32 a. réf. ic. commerciales 1er ésire collaborer entre-dustrielle en vue pros-région lyonnaise Ecri-AVAS, LYON 5058.

toutes mains 46 a. nomb. ch.empl. région Ecr. DERCHAIN, St-le-Vendôme (L.-et-C.)

Offs Helio.conn.compt. oc. fisc. Excel. forma. sit sta. dire. impr. en rapp. av. connais. fél.VAU.00-31 le mat. 32 a. ch.pl.b.t.f.Mr sl LEHAY, 5,r.Marignan.

AUX A FAÇON 70

RICANTS-ARTISANS draient créer clientèle ante ds ttes branches. énéral PERRIN, 23, r. ville, Paris (Xe). Ré-1er ordre, très intro-ientèle fidèle sérieuse. Dépannage domicile ra-éplac.50fr. LIT.22-89

ES D'EMPLOIS 75

PTABLES AMBULANTS entés sont recherchés binet de comptabilité EST pour visiter clien-RETAGNE. Adress. co-rtificats et curriculum LE HIR Emile, 32, Léon, à Landerneau ère), qui transmettra

ON JARDIN, Montluçon ,sach.illust. dem.repr.

Dem. dames secrétaires lic. lett. ou B.S.âge max.45 a. Ecr. ss se prés. en ind.titres. Réf. FRADY, 4,r.Hermel-18e.

Très bon monteur frigoriste. Ecr. R. KINDERF, 5, Bd de Strasbourg, Béziers (Hit).

Dessinateurs projecteurs calcul. constr. métalliques. Dessinateurs d'exécut. construct. métalliques demandés par Ets B.D.R., 5, rue des Fillettes, Plaine-Saint-Denie. Ne pas se présenter, écrire.

Contrôleur tech. fabrications demandé par Ets B.D.R., 5, r. des Fillettes, Plaine-St-Denis. Ne pas se prés. Ecrire.

Ade dem. tr. bon. employées aux écritur. très sér. réf. exig. Age 20 à 40 a. max. Ne pas se prés.Ecr. U.S.S.M., 20,r. de la Victoire-9e, qui conv. Ne pas joind.tim.pr rép.

RECHERCHONS

Manœuvres, Plombiers, Serruriers, Tôliers, Ajusteurs, Régleurs, Etalonneurs électric., Monteurs, Câbleurs radio, Agents de maîtrise (machines outils), Agents techniques, Dessinateurs, Employés, Comptables, Dactylos, Sténo-dactylos, Jeunes Filles (baccal. ess sciences). COMPAGNIE FABRICATION COMPTEURS, 10, pl. Etats-Unis, MONTROUGE.

Bonnes MECANICIENNES au moteur. Toutes confections. SICAS, 142, r. Oberkampf.

BONNES OUVRIERES atelier et domicile pour blouses, robes, grosses séries. ROUY, 18, r. de Fleurus-6e.

A.M.C.D. 5, r. Pleyel, à St-Denis, dem. **AFFUTEUR OUTILLEUR**

Sér.réf. B.sal. Cantine. Coopé. On dem. câbleurs, câbleuses expérim. pr amplis hte fréq. E.T.M., 27, r.Constantinople.

CHERCH.horlogers tr.b.payés Horlogerie, 8, pl.Madeleine

Ets DUPIRE et SABATIER, 12, rue Gobert, demande mécaniciennes culottières, atelier et dehors.

VENDEURS disting. instruct. second. de 26 à 35 ans ou personnes même âge pouv.être vite formées dans ce genre empl. Ecr. CHAUMONTEL, 2, r. du Printemps, VINCENNES.

BACHELIERS math.élém. ou inst.équival. 26-35 a., b. prés.pr empl.tech.et com.Ecr. cur.vit Cincole, 45,r.Douai-9e.

ON DEMANDE **COURTIERS** PUBLICITE, actifs, pr Publications importantes. Situation d'avenir. O.P.L., 1, cité Bergère. PRO. 17-31

Rech. Directeur, rompu aux aff.ciment et b.contentieux. Ecr. av. curric.vit. F.B. MIGON,7,r.Guichard-16e, q.conv.

Urgent bonnes ouvrières **CARTONNIERES** dem. 17, r. des Gatines-20e.

On place de ste BONNES à tt f. 38, r. Château-d'Eau.

OUVRIERES DOMICILE pr fabriquer très bell. robes.Sér. réf. exig. Ets PIGNARD, 5, r. du Hanovre (Me Opéra).

On dem.: 1° ajusteur-outill., 2° ajust.-outil. connaissant les out. de découpe, 3° mécanicien d'entretien, 4e manœuvre, 5emonteuse-soud. prTSF, T. les j. sauf samedi. Bobinages Renard, 70,r.Amelot 11e

OCCASIONS DIVERS 100

A vend. ch.à c.mod. ét.nf. Cormier, 16, r. St-Severin.

LOT HARNAIS CUIR et LOT RAPHIA, teinté à vendre OCCASIONS-STOCKS, 19, r. de la Râpe, ORLEANS.

Particul. ch. 1 Mach. à Ecr. MARCHAL 133,av. Neuilly, Neuilly-s.-S. MAI.44-29.

Ach. 1 mach. écrire. LETAC, 19, r. Bleue. PRO.55-22.

Dem. mach à coud. 31 k. 5 machines à points invisibles,presse Hoffmann, DAVIS, 21, r. du Commerce, Paris.

Cse dép. vd magn. s.à mang. mod.et mant.fourr.guanaco. Cauvin, 99,r.Pompe.Pas.42-89

Ech. Leïca cont. Rolleflex. A vend. Ciné Kodak 8 et project. Tél.sam. SAB.81-53.

T.S.F. ACHAT CHER Postes Lamp. Pces dét. Disq. Phonos Pick-up App. de mes. Ph. Ciné Camera. VOLTREX, 173, r. Temple. ARC.16-13.

Ch. mach. à écrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Ach.3 mach.à écr.2 à cal.Lègue, 21,r.Nancy. Bot.30-55

Dem. MACH. à Ecr. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL.31-71

Crèd.pr ach.mbles,mach.,etc. Guichou,12,r.Rougemont-9e

MEUBLES Studios, Cosys Salles à manger, Chambres, Bureaux, Divans, Fauteuils. 50, Bd Diderot. Me Gare Lyon. **JAKO** DOR. 76-20.

Train électriq. et à vapeur d'occasion. JAS. : 60-01.

A LOUER POUR SOCIETE MACHINES à Ecr. et à Calcul. GAL.95-20.

A VENDRE fusil chasse cal16 Kaendler, 41 bis, boul. Ney.

ACH. très cher mac. à coud. 31-15 K et 16 K. POLI, 10, rue des Jeuneurs

LOCAT.NON MEUB. 120

Echangerai app. 3 p. tt cft 15e c. 3-4 p. plus central m. ss cft.Tru.58-53 le mat.

Urg.éch.Montm.1 gd atel.+1 p. tt cft contre 7-8 p. tt cft. SPY, Tél. 29-20 Vésinet.

Pr louer, céder, s/louer et éch. votre appart. même sans autorisat. Vr Défense P. 27,r.Athènes. TRI.14-98.

Cherche appt ou pavil. 4 p. cft mblé ou non. Morel,80, Bd Haussmann-8e. Eur.49-96.

BOUTIQ. & BUREAUX 120

Bel. Bout. av. bail b. placée pr com. Dames. PAN,16,sq. Gabriel-Fauré. WAG. 07-02.

BOUTIQUE pr tous commerces de Luxe près St-Lazare. Prix : 375.000 fr. **SIVA** 105, rue St-Lazare.

LOCAUX COMMERC. 120

Ch. louer ou ach loc. ind. 500 à 1.500 m. pte Paris. Brillax, 68, r. Fol.-Méricourt.

Dispos. ds gar. empl. 800m2 accept. locat. transp. Ecr. DC Publipress,31,B.-Nouvelle.

MEUBLES 120

Cherche pavill.ou villa meublée avec jardin. Banlieue proche, rivière. Morel, 80, bd Haussmann (8e). Eur. 49-96.

APPART. VENT. ACH. 120

XVIe libre 2p. cuis. bains, tt. confort. 375.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette TRU 70-81.

PASSY Studio libre 300.000 app. en Sté 3p.c.bains.Sup. s. à mang. 1 million. Arnal, 77, r. St-Lazare. TRI 44-21.

PROPRIETES TERR. 120

Banl. Ouest près gare pavillon 5p. Libre200.000. Mobilia 107,r.Lafayett.Tru70-81

Banl. Ouest bel. sit.prop.5p. neuf 700 m. arb. fruitiers Lib. 425.000 MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU 70-81.

Suis achet. **PAV** Banlieue JAUVET, 22, r. Ch.-d'Antin PRO62-49

FONDS DE COMM. 135

HALLES BAR BRASS. b.sit. 3.000.000 SEGUIN, 7,r.Douai, Pig77-06

CAFE-BAR face gare banl.aff. tr. bien à sais. Px 575.000 **HURVIN** 94, r. St-Lazare TRI. 76-30

TRANSPORTS-Démén. Loc.14 véh. matériel mp. Affrètement routier, camions, beaux bureaux pl. centre. Transports par remorques. Grosse activité. Urgent. COMPTOIR IM. FONCIER FRANCE, 80, boulev. Haussmann, Paris-8e.

OPERA CITI CAFE RESTAURANT A TRANSFORMER 20,Mogador.Tri89-89

MADELEINE CITI LINGERIE COUTURE BONNETERIE, 20, r. Mogador TRI 89-89

HOTEL pr.Gare 2.000.000fr. p.Bd St-Germain 3.000.000 **CAFE-TABAC** 9e bel emplt 2.500.000 fr. **CAFE-HOTEL** St-Ouen à enlev. 600.000 SEGUIN,7,r.Douai Pig.77-06.

CAFE-BAR

2 salles. Rue passante. IVe Ten. 17 a. Lgt. Px 860.000 ARCH. 43-69 **MOINDRE** 17,r.Archives

BRODERIES F. H. Vente App. 5p. IXe 600.000 SEGUIN, 7,r.Douai Pig.77-06

Suresnes. Teinturerie. Px200 Hôtel-Café 19 Nos. Px550 Epic.-buv. Px200. I.F.I.,129, av.Clemenceau, Nanterre 3-6h

HOTEL R.V. centre gr.activité. Café-Bar s. place, Paris, marché, except. Bois et charbons, camion, locaux, pet. aff. except. COMPTOIR IM. FONCIER FRANCE, 80, bd Haussmann, Paris-8e.

A LIMENTATION Gle. CUIS. emporter loqt. Bien placée Exceptionn. 250.000. COMPTOIR IM. FONCIER FRANCE, 80, Bd Haussmann, Paris-8e.

HOT—CAFE—REST

16 Nos, b.meubl., gros chiff. Gdesdépend. Garage. Bail 9a. Loy.6.000 Px800.000. Raoux, 1,r.BoileauLaVarenneGra32-07

DUPLEIX 53, r.Lafayette Trudaine 90-97 Banl. Ouest EPIC. fine gdlog. 4p. pr. marché camionnet. Px 450.000. Banl. Ouest ALIM. Gle empl. uniq. gd. log. 4 p. aff. d'avenir Prix 350.000.

Commission Halles Primeurs locaux superb. loy.nul. Aff. ten.dep.13a.Px 1.800.000 fr. **MAYEUR**,110, r. de Rivoli.

Acéder partie ou totalité société trans. immob. aff. gr. avenir, située grande ville centre. Ecr. CALVET, 61, r. du 4-Septembre, Carcassonne.

COURS LEÇONS ECO. 120

PREPARATION RAPIDE aux emplois de COMPTABLE, STENO, DACTYLO. Demandez le programme No 3 chez JAMET-BUFFEREAU 96,r.Rivoli Paris-4e. Section dames : 13, boul. Saint-Denis, Paris.

APPRENEZ LA COIFFURE, 138,r.Rivoli.Dames et MM.

APPRENEZ LA COIFFURE, 43, rue Réaumur, 43.

AUTOS.MOTOS.VELOS 120

Ach. ttesautos, camions,moto Coulon,36rLaugierWag38-27

Suis ach. une roue compl. pour Simca-5. ANJ. 91-39

Ach.cpt ttes voitures réc.Cousin,137,r.St-DenisNor70-52

Ach. cpt cam.et autos.Dumas 13, cité Pusy. Wag. 78-16

PANHARD 5 T. 15 CV 32, plat. ridel. parf. ét. FORD coach19CV 31 impecc. Rouillard, 12, pass. Ch.Dallery 11e

Peugeot bâché 1.500kg gazo S P. Peugeot camionnette 402 gazo bois. JAS. 60-01.

Achète ttesvoit. réc. jusq.12 CV. 11,r.Baron. Mar.18-65

Ach. camion récent tonn. ind. SANSpneus Roq.62-19 9-18h

Suis achet.camion plat 3à6t. ess.ou gazo-bois.ANJ.91-39

CHIENS 130

GRANDE EXPOSITION Vente chiens chasse dressés et non dressés. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.

Cocker. Chow. Pointer. Bleu d'Auvergne. CHENIL, 6, r. Jean-Mermoz. ELY. 90-63.

Toutes Races VENTE ACHAT 184, av. Italie GOB 76-99.

TRANSP. DEMENAG. 130

CARTES DE TRANSPORT ACHAT **SERIS** 7, rue VENTE Laborde LAB. 02-93 (Saint-Lazare).

Départ pr route de Paris,mardi mat.3avr. pr Saintes, cherch. 5 à 6 voyag. Ecr. urgt.M.Publipress, 31, bd B.-Nouvelle.

Dem. Bennes essence ou diés. carbur. fourni. Trav. suivi. 11, r. Magdebourg Klé 42-93

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 28 Mars FRANCE-SOIR a été tiré à 277.750 exemplaires

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT.

2 avril 1945

De Gaulle remettra :

...des drapeaux

à

L'ARMÉE FRANÇAISE

...la Croix de la Libération

à

LA VILLE DE PARIS

PROGRAMME COMPLET

Dimanche 1er avril

(SOIREE)

21 H. 30 Un cortège ira déposer des gerbes à l'Arc de Triomphe.

22 HEURES Des salves d'artillerie marqueront une minute de silence. Notre-Dame et l'Arc de Triomphe seront illuminés. Toutes les cloches de Paris sonneront durant une demi-heure.

Lundi 2 avril

(MATIN)

REMISE DES DRAPEAUX

Les drapeaux ou étendards cachés ou détruits pendant l'occupation et reconstitués et groupés par les soins du Service historique de l'Armée, seront remis à leurs régiments. Le général de Gaulle présidera cette cérémonie.

Le drapeau de l'Ecole spéciale militaire sera remis à l'Ecole interarmes, le drapeau des Chasseurs à pied sera donné en garde au 27e B.C.P. 62 régiments d'infanterie, 23 régiments de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 5 régiments du génie, 5 régiments d'infanterie coloniale, 4 régiments d'artillerie coloniale, ainsi que les auxiliaires féminines de l'armée de terre recevront leurs drapeaux et étendards. Dix formations de la marine et douze formations de l'armée de l'Air recevront également leurs emblèmes.

Aux Invalides

7 H. 30 Salut au drapeau.

Pl. de la Concorde

9 HEURES Arrivée du général Kœnig.

9 H. 30 Arrivée du général de Gaulle par le pont de la Concorde.

DE 9 H. 30 A 11 H. Le général de Gaulle sera reçu, face à la perspective des Champs-Elysées par le général Kœnig, gouverneur militaire de Paris, accompagné du général Revers.

Après une courte allocution du chef du gouvernement provisoire de la République, et tandis que jouera la musique du 7e régiment de chasseurs à cheval (la musique et non la fanfare, car le 7e R.C.A. est le régiment de tradition des chantiers de jeunesse de l'Afrique du Nord) et que tonneront 120 salves tirées par des batteries d'artillerie, le général de Gaulle, assisté des ministres de l'Air, de la Marine et de la Guerre, remettra solennellement au colonel de chaque unité le drapeau ou l'étendard qui sera ensuite confié à la garde d'honneur de chaque régiment.

DE 11 H. A MIDI Grand défilé militaire de l'Armée française.

Itinéraire. — Après le salut au drapeau commandé par le gouverneur militaire de Paris, les troupes massées sur les quais et boulevard Saint-Germain, précédées des drapeaux et étendards, défileront devant le chef du gouvernement avant de prendre la rue Royale et les grands boulevards jusqu'à la République, où aura lieu la dislocation. Les troupes motorisées tourneront à gauche à la Madeleine et monteront le boulevard Malesherbes, le boulevard Haussmann et l'avenue Friedland, avant de se disloquer place de l'Etoile.

(APRES-MIDI)

(Remise de la Croix de la Libération à la Ville de Paris)

Cette cérémonie se déroulera en présence de nombreuses personnalités et délégations. Les maires de Londres, New-York, Moscou et Tchou-King ont été invités. Plusieurs chorales nationales et musiques prêteront leur concours.

A 16 H. Le général de Gaulle sera reçu par M. Le Troquer. Le chef du gouvernement prononcera à cette occasion un important discours à l'issue duquel il épinglera la Croix de la Libération sur un panneau aux armes de la Ville.

Horaire de la cérémonie. — 16 h. 5, réception dans la salle des Prévôts ; 16 h. 10, présentation des maires des capitales alliées invités à la cérémonie ; 16 h. 25, lecture de la citation et remise de la Croix de la Libération ; 16 h. 50, défilé militaire.

EN ALLEMAGNE

Des morts NAZIS qu'il faudra qu'on tue...

Camouflés dans les pays neutres les chefs se préparent au travail occulte d'après guerre

(De notre correspond. particulier René MASSON).

FRONTIERE ALLEMANDE, 29 mars. — C'est devenu une mode, pour beaucoup de membres du parti en Allemagne, que de disparaître. On les tient ainsi en réserve pour le travail souterrain d'après-guerre. Un des principaux chefs des SS. Olaf Ficker, se promenait sur les rambas, à Barcelone, un mois avant sa fin prématurée, mais il s'appelle maintenant Wilhelm Kleinert.

Le commandant de la jeunesse hitlérienne, Heimut Mockel, a succombé à un accident, mais s'est retrouvé miraculeusement chez son ami, Alvarez Serrano, le chef des Milices universitaires espagnoles. Mieux encore, le directeur général des travaux dans le Reich, Robert Leitner, a été enterré en grande pompe à Prague; or, Leitner, affublé du nom de Georg Hanauer et d'une fausse barbe; s'est tout simplement terré dans un coin de campagne.

On cite encore parmi les morts vivants, Karl Heinz, von Dufais, chef des porte-drapeaux des SS.; Hans Steudemann, chef de brigade des SS. et Frick, une autre personnalité militaire en vue, qui sont tous trois partis pour Buenos-Aires sous de faux noms.

Cependant, en ce qui concerne la nouvelle de la mort de Rene Mesnard, président du « C.O.S.I. » et de son interprète Renard, victimes, comme Doriot, d'une attaque aérienne, il semble bien qu'elle soit exacte.

Pétain sera-t-il fait prisonnier à Sigmaringen par les Français?

BALE, 29 mars (de notre correspondant particulier). — Si, en général, les autorités allemandes font peu de cas des hommes politiques représentant les pays balkaniques ou d'Europe centrale, ils accordent un régime privilégié à l'équipe Laval-de Brinon-Déat, qui s'est repliée au château de Chiemsee, en Bavière, près de la frontière autrichienne.

Seul, le maréchal Pétain serait resté à Sigmaringen, son état de santé lui interdisant de voyager.

Il semble, en ce qui le concerne, qu'on ait décidé de le laisser hors du « réduit », sans qu'on précise encore s'il restera à Sigmaringen jusqu'à l'arrivée des troupes alliées.

Il est à noter que Sigmaringen se trouve dans la zone qui sera ensuite contrôlée par les Français.

Plus de résistance organisée A L'OUEST *après le 1er avril* A L'EST *après le 15 avril*

pense-t-on à Washington

LONDRES, 29 mars. — Un correspondant de l'agence Reuter à Washington a rapporté qu'une haute personnalité militaire américaine prévoit qu'il n'y aura plus de résistance allemande effective à l'ouest après le 1er avril. Selon cette même personnalité, toute résistance organisée de la part des Allemands aura pris fin vers le 15 avril, et peut-être même plus tôt.

Le front de l'est, a ajouté cette personnalité, s'effondrera dans quelques jours, lorsque la nouvelle de la désagrégation de la Wehrmacht à l'ouest sera parvenue aux soldats allemands engagés sur l'Oder.

"La fin des hostilités ne pourra être proclamée que par un procès-verbal de débâcle" *pense-t-on à Londres*

LONDRES, 29 mars. — Il apparaît de plus en plus aux milieux informés de Londres que la défaite allemande prend les proportions d'une désagrégation. C'est cet état de choses que sentait venir von Rundstedt et qui l'avait incité à tenter des ouvertures auprès des Alliés. Ces derniers se trouvent en présence d'un problème inattendu : il n'existera bientôt plus aucune autorité compétente pour effectuer la reddition sans condition de l'ensemble de la Wehrmacht.

Il est donc maintenant admis à Londres que, lorsque la reddition des unités isolées et la débâcle et la capture des autres auront atteint une envergure suffisante, la fin des hostilités pourra être considérée, en commun accord par les grands alliés, comme s'étant produite « de facto ». Une déclaration conjointe dans ce sens serait alors publiée.

Mais, dans les milieux politiques, on se pose aussi la question de savoir si la désagrégation totale des forces allemandes n'est pas en train d'amener une désagrégation politique qui permettrait, en dehors de toute condition artificielle, le démembrement de l'Allemagne.

La situation évolue avec une telle rapidité qu'il sera en tout cas nécessaire d'envisager des solutions susceptibles d'être appliquées promptement en fonction des possibilités et des circonstances.

Des généraux allemands réclament la capitulation du Reich

LONDRES, 29 mars. — D'après des renseignements de source suédoise et suisse, une crise sérieuse aurait éclaté au sein de l'état-major allemand. C'est ainsi que le Svenska Dagbladet rapporte, d'après des documents dignes de foi, que de nombreux généraux allemands ont exigé la capitulation immédiate de l'Allemagne. Trois généraux, dont von Model, ont écrit à Hitler, lui faisant ressortir que la situation était désespérée.

Selon un journal suisse, un certain nombre de généraux allemands sabotent les ordres de Hitler.

« Ce que nous avons fait contre l'Allemagne nous le ferons contre le Japon... »

WASHINGTON, 29 mars. — Au cours d'une conférence de presse, le général Arnold, de l'état-major américain, a déclaré que les raids des superforteresses contre le Japon ne faisaient que commencer et s'accroîtraient considérablement avant l'été.

« Si, à la suite de nos bombardements, les Japonais sont malheureux actuellement, a ajouté le général, ils le seront bientôt deux ou trois fois plus : ce que nous avons fait contre l'Allemagne, nous le ferons contre le Japon. »

Le dernier carré de la résistance s'organise à Berchtesgaden *apprend-on en Suisse*

« Berlin est abandonné par le parti nazi et le gouvernement allemand. La capitale reste aux mains des militaires. Ministres et fonctionnaires ont fui ou se sont repliés. Cependant, on apprend que le dernier carré de la résistance s'organise autour de Berchtesgaden. Il groupe les « durs » qu'une mort certaine attend s'ils tombent aux mains des Alliés. Les femmes en sont exclues et, avec elles, le médecin du Führer, qui sont venus s'établir près du lac de Constance, non loin de la frontière suisse, solidement verrouillée », dit la « Gazette de Lausanne ».

La Suisse renforce les mesures de protection à la frontière allemande

BERNE, 29 mars. — M. von Steiger, président de la Confédération helvétique, a annoncé que les mesures de protection de la frontière suisse avaient été renforcées.

Cette décision a dû être prise à la suite de la présence dans l'île de Mainau, sur le lac de Constance, près de la frontière suisse, de nombreux hauts fonctionnaires nazis et de « collaborationnistes » qui y ont cherché refuge

SI VOUS AIMEZ les précisions, il est arrivé, hier, aux Halles : 10 kilos de volaille et 97 kilos de lapin. Il est vrai que figure par ailleurs au pavillon de la volaille, un sanglier pesant 61 kilos. Avec ça!

Prochain discours d'Hitler ?

LONDRES, 29 mars (U.P.). — D. Robertson, correspondant de l'« Evening Standard » à Madrid, apprend que d'après certains diplomates argentins haut placés, venant d'arriver à Lisbonne à bord du navire « Drottninghoim » il est très probable qu'Hitler prononce d'ici deux ou trois jours un important discours politique. Les diplomates argentins sont persuadés que ce discours aura « un caractère exceptionnel » et révèlera en particulier que le Japon cherche à négocier avec les Alliés et à abandonner l'Allemagne.

PARIS-LYON direct en juin

La S.N.C.F. communique que la ligne Paris-Lyon directe sera rétablie au mois de juin.

196 francs 25...

... C'est tout ce qu'un Parisien a pu officiellement dépenser pour se nourrir avec ses tickets pendant le mois de février.

Se nourrir à notre époque est, dit-on, un problème.

Un problème que le ravitaillement général a résolu en attribuant à chaque consommateur des cartes et des tickets multicolores. On révélait récemment que, depuis le début de mars, le poids de denrées auquel un Parisien moyen a droit chaque jour avec ses tickets représentait (pain non compris)... 70 grammes !

Voici très exactement, à un centime près, ce qu'un Parisien a eu le droit de dépenser, en février, pour se procurer les denrées contingentées avec la totalité de ses tickets (prix calculés naturellement sur les prix taxés) :

Pommes de terre	12.40
Charcuterie	14.40
Poissons	7.50
Margarine	10.40
Fromage	5.50
Viande	27.40
Vin	30.90
Sel	1.25
Pain	48
Pâtes	13.80
Sucre	7.65
Café	7.50
Confitures	6.25
Légumes secs	3.90
Total	196.85

Cette somme représente à peine le prix d'un plat garni, dans un restaurant de second ordre.

On ne fera croire à personne que les Français ont vécu avec ces rations.

Il faut donc admettre qu'ils ont été dans l'obligation d'acheter ce qui leur manquait au marché noir qui devient, ainsi, la Providence des gens qui ont faim.

M. Pleven exposera un plan "audacieux" susceptible de ne pas entraver la reprise

(SUITE DE LA PAGE 1.)

Bien que le secret ait été jalousement gardé, nous croyons savoir que les mesures, prochaines ou à longue échéance — comporteraient :

— l'échange des billets valeur pour valeur mais pas avant la libération complète du territoire.

— l'impôt sur le capital qui a fait l'objet d'un plan complexe tenu secret.

— un impôt sur les collections d'art acquises depuis quatre ans dans un dessein de spéculation.

— l'augmentation de certaines taxes.

D'autre part, les prix du pain, du charbon et des transports seront relevés très bientôt. Le prix actuel du pain notamment est maintenu artificiellement grâce à une subvention de l'Etat. La suppression de cette subvention représenterait à elle seule une économie de cinq à six milliards.

Et le pécule ? On se souvient que la Commission des Finances a repoussé le projet de pécule obligatoire pour tous au-dessus de 100.000 francs. M. Pleven avait paru approuver cette manière de voir, mais il est probable que, d'accord avec l'ensemble du Conseil des ministres, il reprendra son idée.

En bref, le plan du ministre des Finances serait composé d'innovations audacieuses et de formules traditionnelles.

Le discours du ministre des Finances commencera à 16 heures, au moment de la fermeture de la Bourse pendant les fêtes de Pâques, et durera deux heures.

Le ministre manifestera son souci d'exactitude, de méthode et d'indépendance. L'exposé, « assez audacieux », représentera un très grand effort pour offrir une doctrine nouvelle adaptée aux nécessités économiques du monde moderne et à la situation exacte de la France. Il sera assez souple pour ne pas entraver la reprise économique.

Il portera sur les problèmes budgétaire, monétaire et économique.

Après la doctrine, les mesures financières...

Avant ce discours, l'Assemblée entendra un ample exposé de M. André Philip, rapporteur général.

Le débat s'engagera aussitôt après. On prévoit dès maintenant une séance de nuit, puis la discussion sera renvoyée à demain et se poursuivra toute la journée. Il faut s'attendre à voir les socialistes défendre avec vigueur leur contre-projet.

La Consultative refuse les crédits de l'Académie française et de celle des Sciences morales

Les délégués ont poursuivi ce matin, à la Consultative, l'examen du budget de l'Education nationale. L'Assemblée rend tout d'abord un solennel hommage au professeur Jean Perrin. M. Capitant associe le gouvernement à ce geste. Mais un incident éclate à propos des crédits de l'Institut, destinés en partie à assurer le traitement du secrétaire perpétuel de l'Académie française, M. Georges Duhamel, dont personne, dit le ministre, ne peut nier le patriotisme. M. Charles Laurent proteste violemment. Après diverses interventions assez vives, et notamment celle de M. Petit du M.L.M., le chapitre litigieux n'est pas adopté. Les crédits de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales sont donc refusés ! Le reste de l'Institut, plus heureux, continuera à émarger au budget. On poursuivra ce débat après que l'Assemblée aura entendu les explications de M. Pleven sur les projets financiers.

RAVITAILLEMENT

MORUE SALEE. — 200 gr. tous consommateurs inscrits.
VIN. — Un litre : J3, A, T, V.

AU SUJET de la distribution de la morue, il est précisé que ce poisson doit être vendu au détail, sans queue ni ailerons, et doit être pesé sans excès de sel. L'affichage des prix est obligatoire pour cette vente.

L'ÉPURATION

Albertini, qui avait été frappé par la Cour de justice de Paris d'une peine bénigne, serait à nouveau jugé dans l'Aube où son successeur au poste de chef du R.N.P., Pierre Roussel, vient d'être condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Aujourd'hui au Tremblay

1. — PRIX DU VERROU

1. **Juron** (113) ..... G. 27 »
— ..... P. 14 »
2. Le Jajolet (105) .. .. P. 19 »
3. Chambord (106) .... P. 19 »

N.P.: 102, 104, 108, 107, 112, 118, 116, 119, 117, 124, 123.

2. — PRIX MELBOURNE

1. **L'Arétin** (202 .... G. 26 »
— ..... P. 11 »
2. Coriolan R. III (208) P. 11 »
3. Semper (207) .... P. 12 »

N.P.: 201, 204, 203, 210, 211.

LA RUHR FOURNISSAIT 69 % DU CHARBON ALLEMAND *et possédait les plus grandes usines métallurgiques du Reich*

La Ruhr, forteresse industrielle dont la superficie est égale à 6 % de celle du Reich et dont la population représentait 16,3 % de celle de l'Allemagne, est pratiquement tombée au pouvoir des Alliés.

C'est dans les cinq principaux centres industriels d'Essen, Bochum, Dortmund, Duisbourg et Gelsenkirchen qu'étaient édifiées les gigantesques usines de la Vereinigte Stahlwerke (Aciéries Réunies) et de Krupp, lesquelles comprenaient 46 aciéries avec 85 convertisseurs Thomas et 283 fours Martin, 69 laminoirs, 99 fours électriques, 29 fours à creuset (aciers spéciaux).

Voici quelle était en 1938 — au moment où l'Allemagne s'armait à outrance — la capacité de production de la Ruhr :

	tonnes
Fonte	12.910.000
Acier	15.974.000
Produits finis	10.764.000
Coke métallurgiq.	33.634.000
Houille	127.284.000

(soit 69 % de la production totale allemande de houille.)

Nombre de hauts fourneaux: 83.

La Ruhr ne possédait pas de minerai de fer ; elle en consommait cependant 17.500.000 tonnes annuelles, dont un tiers provenait des pays scandinaves et un autre tiers était fourni par les riches gisements du Siegerland, aujourd'hui aux mains des Américains.

Après les pertes irréparables qu'elle a subies du fait des victoires russes en Silésie, après la perte de la Sarre, la défaite allemande de la Ruhr sonne le glas définitif de l'industrie lourde du Reich.

LIHOMME QUI FONCE SUR BERLIN

HODGES, jour et nuit rêvait de chasse

(SUITE DE LA PAGE 1.)

Actuellement, le général n'a guère de loisirs. Depuis 1939, il n'a eu aucune permission. Il envoie de courts billets à sa femme et à ses amis. Il refuse de demander l'envoi de paquets à sa famille et, quand Mme Hodges voit son image sur l'écran, elle trouve qu'il a mauvaise mine.

En campagne, Hodges vit dans une roulotte automobile. Son P.C. est installé dans une autre roulotte. Ce logis et ce bureau ambulants sont tenus avec un soin extrême, car leur propriétaire est très méticuleux. Un soldat de l'armée Hodges raconte à qui veut l'entendre qu'un jour de violent bombardement il a vu son général s'époussetant avec soin chaque fois qu'il sortait du fossé où il avait pris abri, ce qui arrivait en moyenne toutes les deux minutes.

Les subordonnés du général qui se présentent à la popote en tenue de combat ou sans être rasés de près risquent quelques ennuis mineurs avec leur chef. Hodges s'adresse à ses officiers en les appelant par leurs prénoms. Mais, d'une façon générale, il demeure assez distant dans les rapports qu'il a avec ceux qu'il commande. Un Américain, qui connaît bien les généraux, n'hésite pas à dire que Hodges est le plus poli de tous ceux qu'il lui a été donné de rencontrer. La politesse n'est pas la seule vertu de ce général qui commande une des armées fonçant vers le cœur de l'Allemagne. Il est ménager de la vie de ses hommes et ne lance jamais une attaque sans avoir très soigneusement préparé le terrain.

Les pertes navales des belligérants

L'annuaire 1944-1945 *des* Flottes de Combat *a dressé le bilan de la guerre navale jusqu'au* 1er *novembre* 1944 :

Bâtiments de guerre détruits 2.500

PERTES EN UNITES DES DIVERSES MARINES BELLIGERANTES

ALLEMAGNE : 700, dont 4 cuirassés, 3 croiseurs, 500 sous-marins.

GRANDE-BRETAGNE : 600, dont 5 cuirassés, 7 porte-avions, 28 croiseurs, 66 sous-marins, nombreuses petites unités.

RUSSIE : 270.

FRANCE : 225, dont 5 cuirassés, 9 croiseurs, 49 sous-marins (y compris Toulon).

ETATS-UNIS: 200, dont 2 cuirassés, 10 porte-avions, 9 croiseurs, 34 sous-marins.

JAPON: 200, dont 6 cuirassés, 14 porte-avions, 14 croiseurs, 19 sous-marins.

ITALIE : 180, dont 1 cuirassé, 17 croiseurs, 75 sous-marins.

PAYS-BAS : 80.

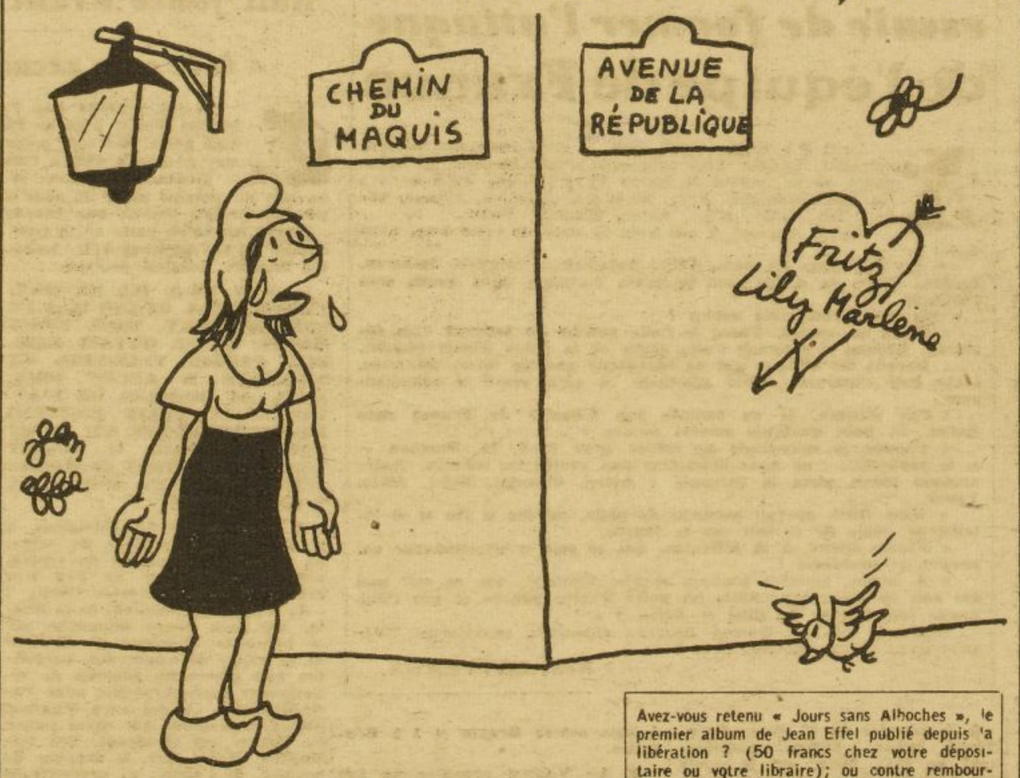
Les commentaires de la presse financière sur l'accord franco-britannique

LONDRES, 29 mars. — La presse financière fait ce matin un excellent accueil à l'accord financier franco-britannique. Le « Financial News » écrit notamment :

« Au point de vue technique, l'accord règle les problèmes financiers sur des bases, comme l'a déclaré M. Pleven, raisonnables pour les deux pays. »

Les « Financial Times » et « Financial News » analysent longuement dans leurs éditoriaux les principales dispositions des accords et mettent en évidence le caractère de compromis au sujet des paiements en or. (*A.F.P.*).

LES BONNES CHANSONS FRANÇAISES



« C'est dans ce coin-là que le soir
Je t'attendais, remplie d'espoir,
Tristan, Tristan, Teitgen... »

Avez-vous retenu « Jours sans Alboches », le premier album de Jean Effel publié depuis la libération ? (50 francs chez votre dépositaire ou votre libraire); ou contre remboursement (60 francs avec les frais d'envoi à « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris, par chèque, mandat-carte ou télégraphique ; chèques postaux n° 583-75). Tirage limité.

Les Alliés en Allemagne

1. Des troupes de la 6e division aéroportées au delà du Rhin s'apprêtent à faire un coup de main contre le village de Hamminkeln entre Roes et Wesel.

(C.P. 1273)

2. Le coup de main a réussi, Hamminkeln est pris et les civils allemands, rassemblés sur la place du village, attendent les consignes du commandement allié.

(C.P. 1273)

3. Les Britanniques les ont pris au piège à Wesel. Ils courent vers les camps de prisonniers, vers l'Ouest où, cinq ans plutôt, ils déferlaient en vainqueurs...

(C.P. 1273)

Photos « New York Times »

France-soir 6e ÉDITION *Sports* 6e ÉDITION France-soir

La France se doit au sport alsacien

nous dit Roger FRINOT

Roger Frinot, recordman de France du lancement du javelot, de passage à Paris, nous a rendu visite.

— **Il ne faut pas,** nous a-t-il dit, **que la France perde une parcelle de son prestige en Alsace. Les Allemands ont fait un gros effort pour le sport. Nous nous devons de faire mieux encore...**

— Quels sont les « espoirs » alsaciens actuels ?

— **Hélas ! tous sont déportés ou mobilisés... Mais il y a des jeunes dont on entendra parler.**

Frinot continuera à porter les couleurs de l'A.S. Strasbourg qui fut un ardent foyer de résistance en Alsace.

Nous ne doutons pas, au surplus, que, sous l'impulsion de M. Henri Schumacher, le sport alsacien ne joue à bref délai un rôle de premier plan. — G. M.

TIMIDES DEBUTS

Timides débuts de la saison d'athlétisme, lundi, à Chartres, avec un relais 4×1.000 m. qui opposera A. S. A., Asnières, C. A. Français et C.A.S.G. Petitjean et quelques autres participeront la veille à un cross à Bieville.

Pour le tour d'Orléans, des équipes d'Asnières, C.O.B., C.O. XVe, Metropolitan-Club se déplaceront.

Avogrado, Messner et Pujason ont été pressentis pour participer au tour de Monaco fixé au 29 avril.

●

Vivès, du F.U.C., entraînera le R.C. Roubaix.

QUAND SIMONYI *essaie de former l'attaque* de l'équipe de France

La 3 F a communiqué, hier, la liste des treize joueurs suivants, retenus pour effectuer le déplacement de Lausanne où se tiendra le match France-Suisse du 8 avril : Da Rui, Dambach, Frey, Swiateck, Jasseron, Jordan, Bigot, Hiili, Sikio, Bihel, Aston, Simonyi, Vaast.

André Simonyi, à qui nous parlions de cette liste, nous disait :

— **Da Rui dans les buts, Frey, Swiateck à l'arrière, Jasseron, Jordan, Bigot en demis sont partants certains, mais quelle sera l'attaque ?**

« **Six noms pour cinq postes !**

« **Bihel au centre, Vaast à l'aile gauche ne peuvent être déplacés. Restent à pourvoir l'aile droite et la place d'inter gauche.**

« **Devant les Suisses qui ne marquent pas les inters adverses, Sikio doit s'imposer. C'est sûrement ce qu'a pensé le sélectionneur.**

« **Par ailleurs, je ne conçois pas d'équipe de France sans Aston. Et pour quelques années encore !**

« **Comme je m'entends au mieux avec Fred, M. Barreau — je le souhaite — ne nous dissociera pas contre les Suisses. Notre attaque serait alors la suivante : Aston, Simonyi, Bihel, Sikio, Vaast.**

« **Mais Hiiti, parfait manieur de balle, au jeu si fin et si intelligent, reste de ce fait sur la touche.**

« **J'aime mieux, à la réflexion, que ce soit le sélectionneur qui résolve ce problème !**

« **A moins,** termine soudain inquiet Simonyi, **que ce soit moi qui sois en litige avec Sikio au poste d'inter gauche et que l'aile droite soit formée de Hiiti et Aston ? ».**

Espérons que M. Gaston Barreau rassurera rapidement l'élégant avant-centre du Red Star !

René COTTEAUX.

A compter du 25 mars, Frey, Braun, Ignace, Virage appartiennent au F.C. Metz, qui a repris son activité. Ils ne pourront jouer pour aucun autre club.

Lawton, le fameux centre-avant britannique, a déjà marqué plus de 400 buts. Jouant deux matches en Belgique, il a marqué 4 buts contre Bruges et 3 à Bruxelles.

Le Vésinet organise un joli tournoi à l'occasion des fêtes de Pâques. Dimanche et lundi, deux équipes anglaises, le Racing amateur et l'équipe de Vésinois se produiront. Il y aura du monde au village...

Les routiers français au crible huit jours avant Paris-Roubaix...

« Idée sans excuse », estime Ludo

Il est heureux que Paris-Roubaix, qui avait traditionnellement lieu le jour de Pâques, ait été cette année retardé de huit jours, car cela permettra aux directeurs sportifs de voir une deuxième fois à l'œuvre les routiers français.

Dimanche dernier, si l'on excepte Teisseire et Thiétard, un rôle de premier plan. Et pour un Maye, qui a donné l'impression de pouvoir gagner bientôt une grande course, que de déceptions !

Aussi, lorsqu'on parle de la malchance de ses hommes à M. Ludovic Feuillet, celui-ci proteste :

— NON, dit-il, ILS NE MARCHAIENT PAS. QUAND IL A EU SON ACCIDENT, IDEE ETAIT BATTU. IL NE DEVAIT LAISSER PARTIR TEISSEIRE ET THIETARD A AUCUN PRIX. MAIS, AU MOMENT DE L'ATTAQUE, IL ETAIT ENDORMI DANS LE PELOTON. S'IL AVAIT VOULU CHASSER, IL AURAIT TOUJOURS EU TOUT LE MONDE SUR SA ROUE ET AURAIT DU Y RENONCER...

A la décharge des Parisiens, il y a la longue période de neige. Et certains, se sentant en retard, n'ont-ils pas forcé un peu leur kilométrage ces derniers temps ?

Le Critérium National de la Route, qui sera couru dimanche sur le parcours classique et difficile de la vallée de Chevreuse, permettra aux directeurs sportifs de sélectionner leurs Français pour Paris-Roubaix. Ce qui aura d'autant plus d'importance que rares seront les Belges qui viendront. Les formalités, d'une part, le manque de boyaux, de l'autre, ne permettront pas de conserver à l'épreuve son caractère de duel franco-belge.

Pour l'instant, de Simpelaere, vainqueur l'an dernier, Vlaemynck, Decin (tous trois chez Aleyon), le vieux Jef Moerenhout et Serca (chez Dilecta) sont seuls partants probables.

A. BAKER D'ISY.

●

Le Critérium National du Midi, qui sera organisé le 29 juillet par « La République du Sud-Ouest », comportera 230 kilomètres avec l'ascension des cols de Peyresourde et des Ares.

Gérard Virol a été engagé par Métropole.

Pour remplacer le Critérium de la Polymultipliée, un omnium cyclotouristique sera organisé le 22 avril par le Braquet Club.

CE SOIR MONTANÉ *et d'autres débuts*

CE SOIR A WAGRAM PIERRE MONTANE grand, élancé, fin, compréhensif, devrait manœuvrer avec aisance face à San Martin, gars trapu, coriace, agressif, au jeu bourru et tumultueux. Et réussir le « une-deux », ce combiné qu'il devrait passer avec brio.

On peut croire que Michel Petrescu est supérieur à l'étrange Petresco qui, l'autre dimanche, se fit écraser en quelques minutes par Dormont. Sinon **VALZAC**, de belliqueuse humeur, lui fera subir le même sort. Enfin Marcq, encore trop hésitant, devra, devant Aced, suivre davantage... à moins que le Nord-Africain n'ait perdu son « mordant de jadis...

Georges SCHIRA.

●

Assane Diouf se produira en exhibition le 8 avril à Troyes.

Classement des poids lourds américains : 1. J. Louis, 2. B. Conn, 3. L. Nova, 4. J. Baksi, etc.

Pyrénées-Paris avant Paris-Évreux

Emile Carrara, notre grand espoir de la route, est rentré hier au camp du V.C.L. à la Celle-Saint-Cloud, bruni par huit jours de grand air...

Ayant dû se rendre dans le Midi, il est revenu de Pau par la route, accomplissant 800 kilomètres tout seul en guise de préparation à Paris-Evreux, qu'il tient à gagner parce que c'est la plus belle.

Pendant que Carrara revenait ainsi du Midi, ses camarades reconnaissaient le parcours de l'épreuve du V.C.L. et de « France-soir » et le trouvaient à leur convenance.

Le vieux club de Paul Ruinard alignera lundi son équipe complète... et même internationale, puisqu'elle comprendra les Belges Ghyselynck et Adam.

Le départ sera donné à 8 h. en bas de la côte de Suresnes et l'itinéraire passera par Mantes, Vernon, Gaillon et Louviers.